Huawei, l'aventure Talents numériques

Rejoignez l'aventure Talents numériques !
Chez Huawei, nous croyons qu'il est essentiel de créer des opportunités afin de repérer, soutenir et promouvoir les jeunes qui seront les talents de demain, et ce d'où qu'ils viennent. C'est pourquoi nous avons créé « Talents numériques », un programme de développement pour les jeunes ingénieurs dans le domaine du numérique. Lancé par Huawei en 2008 et initié en France dès 2011, le programme vise à développer les talents locaux en TIC, à promouvoir une meilleure compréhension et un plus grand intérêt pour le secteur des télécommunications, à améliorer le transfert de connaissances ainsi qu'à encourager la participation à une communauté digitale internationale. « Talents numériques » se donne également pour ambition d'accroître l'employabilité des participants et de leur ouvrir de nouveaux débouchés. Pendant 15 jours, les étudiants sélectionnés participent à un programme d'immersion culturelle à Pékin avec notamment des cours de culture et de langue chinoise à L'Université des Langues et Cultures de Beijing (BCLU), suivi d'une semaine d'immersion technologique au sein du Campus Huawei à Shenzhen, où ils découvrent les différents sites de l'entreprise, échangent et rencontrent experts et jeunes entrepreneurs de l'écosystème numérique local et international et se forment aux technologies de dernières générations : 5G, réseaux optique, cloud computing,... Embarquement immédiat !

La DigitAll Night, le rendez-vous des étudiants et des « Talents Numériques »

Cette semaine se tenait à Paris la « Huawei eco-Connect Europe Conference 2019 » (HCE2019). Évènement annuel phare de Huawei pour la région européenne, son objectif est d'établir et de promouvoir un écosystème des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ouvert, innovant et collaboratif.

DÉCOUVRIR >

Talents Numériques : objectif parité

C'est un combat de longue haleine que mènent la plupart des pays occidentaux : lutter contre le peu de féminisation des études scientifiques. Et en se penchant d'un peu plus près sur les chiffres, on découvre des disparités marquées : si les écoles d'ingénieurs enregistrent un taux de féminisation moyen de 27%, elles ne sont que 8% dans les écoles à dominante informatique. Ce manque de parité criant est préjudiciable à toute la société.

DÉCOUVRIR >

Avec un peu de recul...

Cela fait maintenant deux mois que la promotion Talents Numériques 2019 est revenue de son séjour en Chine. Les jeunes étudiants et étudiantes ont repris leurs études ou effectuent leur stage, qu'ont-ils retenu de leur séjour oriental ? Monny Igonidec, AxelTorchy, Joël Zhu et Sélim Yahia Messaoud partagent avec nous leurs impressions...

DÉCOUVRIR >

Interview de Talent numérique : Ivan Rigal

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview. Pour conclure cette série de portraits, nous nous sommes entretenus avec Ivan Rigal. Le jeune homme entre en 5ème année à l'IMT de Lille Douai.

DÉCOUVRIR >

Le programme Talents Numériques vu de l'intérieur

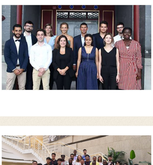
Pour mieux connaître le programme Talents Numériques quoi de mieux que de nous plonger au cœur de celui-ci avec les équipes de Huawei ? Et pour débuter cette enquête, nous avons un guide de choix : Linda Han, Vice-présidente affaires publiques.

DÉCOUVRIR >

Portrait de Talent numérique : Marina Costantini

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview.

DÉCOUVRIR >



Un partenariat fort avec le monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français

Écoles de l'Enseignement Supérieur et entreprises ont plus que jamais besoin de tisser des liens. Cela répond à un besoin structurel : pour répondre aux nouveaux défis, les deux secteurs doivent avancer conjointement.

DÉCOUVRIR >

INTERVIEW DE ROMAIN DU MARAIS

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview. Cette semaine, nous avons échangé avec Romain Du Marais, polytechnicien et étudiant en cyber-sécurité à Télécom Paris.

DÉCOUVRIR >

Focus sur le partenariat avec la Web@cadémie

Dans le cadre du programme « Talents Numériques » lancé en France en 2011, Huawei France a noué de solides partenariats avec les écoles d'ingénieurs. L'une d'entre elles est un peu particulière : la Web@cadémie.

DÉCOUVRIR >

Portrait de Talent numérique : Marine Moynet

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux. La première ambassadrice est Marine Moynet, 25 ans, étudiante à la Web@cademie.

DÉCOUVRIR >

Entre théorie et pratique : une immersion technologique

Se perfectionner en télécommunications avec le géant chinois du secteur, voici le programme qui attend cette semaine nos « Talents Numériques ». Du campus aux laboratoires, de la théorie à la pratique, d'un contexte historique au futur proche, ils vont, pendant 5 jours, acquérir des connaissances indispensables.

DÉCOUVRIR >

Changement de décor

Les étudiants ont laissé derrière eux Pékin et ses édifices centenaires. Shenzhen, le symbole de la technologie, sera leur ville pour les prochains jours. Mais le passage à l'ultra modernité se fait en douceur et pour leurs premiers jours, culture et technologie s'entrelacent au gré des visites.

DÉCOUVRIR >

Un agenda bien rempli

Les nuages présents au début du séjour se sont levés et le soleil a fait son apparition en ce début de semaine. Les Pékinoises ont sorti leurs ombrelles et les températures ont retrouvé les traditionnelles valeurs estivales. Pas vraiment un temps de rentrée des classes et pourtant c'est le chemin de l'université que prennent les jeunes ingénieurs de la promotion « Talents Numériques 2019 ».

DÉCOUVRIR >

Ils sont Pékinois !

Les Talents Numériques 2019 viennent d'arriver dans la capitale chinoise. Ils commencent à prendre leurs marques dans cette ville qui reflète la démesure propre au pays et où tous les repères sont brouillés dès que l'on sort de l'avion...

DÉCOUVRIR >

PAROLES D'ALUMNI

Alors que la promotion 2019 s'affaire aux derniers préparatifs en vue du grand départ, et en guise de mise en bouche, nous vous proposons une plongée dans ce qui attend les 12 lauréats « Talents Numériques ». Nos guides ? Les alumni du programme. Que leur séjour remonte à quelque temps ou à l'année dernière, leur enthousiasme est communicatif : « ultra positif », « format impeccable », « énorme opportunité ». Si les superlatifs pleuvent, les raisons d'unetelle exaltation, elles, sont très concrètes.

DÉCOUVRIR >

De jeunes ingénieurs français à la découverte culturelle et technologique de la Chine

Le compte à rebours est lancé ! La neuvième promotion des « Talents Numériques » s'apprête à vivre 15 jours intenses. Le 9 août, les douze étudiantes et étudiants sélectionnés s'envoleront : direction la Chine pour un séjour à la fois culturel et technologique. De Pékin à Shenzhen, des cours de calligraphie à l'immersion dans les laboratoires de Huawei, les futurs ingénieurs vont passer un été studieux mais très certainement inoubliable...

DÉCOUVRIR >

$(document).ready(function(){ $('.cabuttons').cSButtons(); });

De jeunes ingénieurs français à la découverte culturelle et technologique de la Chine

Le compte à rebours est lancé ! La neuvième promotion des « Talents Numériques » s'apprête à vivre 15 jours intenses. Le 9 août, les douze étudiantes et étudiants sélectionnés s'envoleront : direction la Chine pour un séjour à la fois culturel et technologique. De Pékin à Shenzhen, des cours de calligraphie à l'immersion dans les laboratoires de Huawei, les futurs ingénieurs vont passer un été studieux mais très certainement inoubliable…

« Repérer, soutenir et promouvoir les jeunes, et ce d'où qu'ils viennent. »

« Talents Numériques » est le nom français du programme international « Seeds for the Future » porté par Huawei. Ce programme, qui a pour raison d'être de « repérer, soutenir et promouvoir les jeunes, et ce d'où qu'ils viennent » existe depuis 2008. Il est aujourd'hui actif dans plus de 125 pays mais l'esprit qui préside à la constitution d'une promotion est le même partout : les étudiants sélectionnés suivent un cursus technologique et sont choisis pour leur motivation et leur excellence académique. En France, « Talents Numériques » a été créé en 2011 et l'engagement de diversité y résonne tout particulièrement car parmi les établissements partenaires se trouve la Web@cadémie, l'école de l'insertion par le numérique.

Au-delà de cette ambition première, se cache une autre originalité : initié par un géant des technologies et s'adressant à des élèves ingénieurs, on aurait pu imaginer que ce voyage s'axait uniquement autour de la technique, pourtant il donne une large place à la culture.

Ainsi, la première semaine du voyage est consacrée à la découverte de l'histoire et des arts, si riches, de cette civilisation plusieurs fois millénaire : cours de chinois et cours de calligraphie se mêlent aux visites culturelles pékinoises, de la Grande Muraille à la Cité Interdite. Les étudiants ont tout loisir de plonger dans la frénésie de la capitale où, des traditions aux usages numériques, tout diffère !

Ce n'est que dans un deuxième temps - et avec l'arrivée à Shenzhen - que le voyage se teinte de technologie et aussi de couleurs encore plus internationales. Accueillie au siège de Huawei, la promotion française retrouvera celles venues d'Argentine, du Salvador et de Corée pour des sessions de travail entre ingénieurs de tous horizons autour du Cloud, de la 5G et d'autres sujets de prospective propres aux réseaux de télécommunications.

Education, culture, inclusion et innovation

Mais ce n'est pas par hasard si le programme s'articule de cette manière. Il est le reflet des valeurs chères à Ren Zhengfei - le fondateur et président du géant des télécommunications - et portées par le groupe : éducation, culture, inclusion et innovation. Quatre mots sur lesquels repose Huawei et qui sont incarnés, comme une promesse pour l'avenir, dans « Seeds for the Future ».
Dans quelques jours donc, Sélim, Marine, Joël, Antoine, Marina et tous ceux qui constituent la promotion 2019 de « Talents Numériques » vont marcher dans les pas des 4725 jeunes qui ont déjà participé au programme depuis 2008.
4725 étudiants, filles et garçons, qui ont en commun de penser et créer les télécommunications de demain, mais aussi de partager cette expérience unique.

Vivez-la avec eux et suivez leurs découvertes, surprises et réflexions : sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn #talentsnumériques

PAROLES D'ALUMNI

Alors que la promotion 2019 s'affaire aux derniers préparatifs en vue du grand départ, et en guise de mise en bouche, nous vous proposons une plongée dans ce qui attend les 12 lauréats « Talents Numériques ». Nos guides ? Les alumni du programme. Que leur séjour remonte à quelque temps ou à l'année dernière, leur enthousiasme est communicatif : « ultra positif », « format impeccable », « énorme opportunité ». Si les superlatifs pleuvent, les raisons d'une telle exaltation, elles, sont très concrètes.

Un séjour unique

« Pour avoir participé à d'autres challenges entreprise, c'est extraordinaire cet accompagnement qu'offre Huawei. POURQUOI ? me suis-je demandé tout au long du séjour. Parce que, pour Huawei, les idées que vous proposez pendant le challenge sont une grande richesse, » déclare tout de go Jacques Foulon (Promotion 2017) alors étudiant à l'ENSEA, aujourd'hui ingénieur au Centre d'exploitation de Réseau de Bouygues Telecom. La formule mise en place par le géant chinois est saluée par tous les participants, à commencer par le déroulé du programme en deux étapes, l'une culturelle, l'autre technologique.

Pour Jean-Jacques Joachim (Promotion 2014) : « La première partie est une étape importante pour comprendre le pays dans lequel nous sommes, mais aussi pour atténuer le choc culturel. » En effet, le jeune homme, aujourd'hui diplômé de Telecom Lille, se souvient clairement du sentiment de s'être retrouvé en terre inconnue en sortant de l'avion. « On arrive à Pékin avec notre regard occidental, nos a priori » ajoute Safiétou Sonko (Promotion 2018), étudiante à Telecom ParisTech & Innovation Analyst chez Essilor International « le fait de commencer d'abord par cette acculturation avant de rejoindre les centres technologiques de Huawei est important pour changer de mindset. »

On imagine qu'être accueillis au cœur des laboratoires d'un des acteurs majeurs des réseaux de télécommunications doit être un moment exaltant pour des étudiants se destinant à ce secteur. Ce que nous confirme Alexandre Frih (Promotion 2015) : « En arrivant dans les laboratoires, on découvre comment ils ont recréé des écosystèmes. On se retrouve face à la performance du hardware de chez Huawei, leur niveau technique est impressionnant. Et puis surtout, on repart en ayant compris à la fois théoriquement et pratiquement leur approche des réseaux. » « C'est un terrain de jeu impressionnant, un véritable showroom de l'innovation, » ajoute Safiétou. Mais pour l'ingénieure, au-delà des aspects technologiques, cette étape du programme porte un autre apprentissage : « Retrouver à Shenzhen des promotions d'autres pays est un autre moment clé. Il nous donne l'opportunité d'échanger avec des jeunes ingénieurs, et travailler avec eux dans les laboratoires Huawei nous permet de nous rendre compte que le numérique n'a vraiment pas de frontière. » Le numérique un langage universel : une réalité de leur discipline que chacun d'entre eux pressentait et qui s'est incarnée précisément pendant leur séjour. Mais ce n'est pas là la seule richesse du programme …

Une étape dans leur vie

Car que les choses soient dites, l'aventure « Talents Numériques » ne s'arrête pas une fois revenu en France ! Ses effets se font sentir sur bien des aspects : « Avoir déjà été en Chine a clairement été un booster dans ma carrière : connaître l'état d'esprit des Chinois, avoir des connaissances sur leur façon de travailler a été un vrai élément différenciant au moment de mon recrutement mais aussi dans mon quotidien professionnel où je suis régulièrement en contact avec ce pays. » nous confie Alexandre, ancien de la Web@cadémie aujourd'hui Technical Program Manager chez Louis Vuitton.

Pour Yoann Clombe (Promotion 2015), les résonances furent plus personnelles : « Le programme « Seeds For the Future » de Huawei m'a permis de confirmer mon intention de travailler à l'étranger après mes études. » , pour preuve, diplômé de l'IMT de Lille Douai, il est maintenant installé au Canada dans le cadre d'un VIE (Volontariat international en entreprise) avec Business France. Et après l'Amérique du Nord, le jeune homme s'imagine très bien retourner un jour en Asie.

Mais surtout - et nos 5 alumni le proclament en chœur - c'est une expérience humaine : « Ce séjour fut une vraie opportunité, non seulement dans les domaines de l'éducation et de la culture mais également au niveau professionnel où l'on a l'occasion de rencontrer beaucoup de personnes et par conséquent pouvoir tisser des liens à l'international… » confirme Jean-Jacques aujourd'hui spécialiste en cybersécurité. Et ces connexions qui s'opèrent ne sont pas uniquement professionnelles : « On se voit toujours, on a un groupe WhatsApp dédié. On a vécu quelque chose à part, j'imagine que ça nous lie, » conclut Safiétou Sonko.

Alors que la Chine se rapproche pour les Talents Numériques 2019, quels conseils les « anciens » ont-ils pour la nouvelle promotion ?

« Profitez du séjour, immergez-vous. » « Oubliez vos a priori. » « Saisissez l'occasion du programme pour bâtir votre projet de vie, rêvez.» « Et surtout ne dormez pas, il y a tant à voir et à faire … ».Gageons qu'ils sauront mettre ces recommandations en pratique !

A partir du 10 août suivez leur voyage sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #talentsnumériques

12 août 2019

Ils sont Pékinois !

Les Talents Numériques 2019 viennent d'arriver dans la capitale chinoise. Ils commencent à prendre leurs marques dans cette ville qui reflète la démesure propre au pays et où tous les repères sont brouillés dès que l'on sort de l'avion…

Flashback sur le départ

Vendredi soir le rendez-vous était donné à 21h à l'aéroport de Roissy. Alors que l'aventure débute, quel est l'état d'esprit des jeunes ingénieurs ? S'ils devaient choisir deux mots, à l'unanimité, ce serait impatience et excitation à l'idée de se rendre dans un pays qu'ils découvrent tous pour la première fois. L'immensité des villes, les foules nombreuses et ultra-connectées, une civilisation en mouvement perpétuel sont les premières images qui leur viennent à l'esprit quand on leur demande de nous parler de la Chine qu'ils imaginent : « Je compte bien mettre à profit ce premier voyage en Chine pour découvrir ses richesses culturelles et technologiques. L'image que je m'en fais est essentiellement façonnée par l'imaginaire collectif et par nos médias « traditionnels », reconnaît Ivan Rigal. Tous disent s'attendre à un choc culturel.

À l'évocation du programme, les yeux brillent : « L'aventure a l'air très stimulante et enrichissante. Pouvoir s'intégrer au sein même de l'université de Pékin, puis la semaine suivante participer à des conférences proposées par des experts du domaine des télécommunications est une chance unique ! J'ai hâte aussi de pouvoir m'enrichir en connaissances techniques et professionnelles grâce au programme qui est prévu pour nous, » s'exclame Marine Moynet. Ses camarades abondent dans son sens.. Aucun regret à sacrifier quelques jours de leurs congés estivaux ? La question leur semble saugrenue : « La première raison de prendre du temps pendant ses vacances c'est de pouvoir découvrir la Chine et sa culture pendant deux semaines grâce à Huawei, déclare Monny Igonidec. De plus, ce sera l'occasion de découvrir de mes propres yeux une entreprise étrangère en ultra-croissance. Et d'avoir l'opportunité d'échanger autour de notre vision de l'avenir des télécommunications et des technologies plus largement. »On le voit, les étudiants ont bien l'intention de mettre à profit ces 15 jours ! « Culture et technologie, il faut tout prendre » résume à l'embarquement Louison Druelle. Le jeune homme s'est d'ailleurs préparé au voyage en prenant des cours de Chinois sur Youtube : dans quelques heures il pourra les mettre en pratique…

Arrivés à l'aéroport de Pékin, le vol de nuit est aussitôt oublié et à les voir et les entendre on ne dirait pas qu'ils ne se connaissaient pas vraiment la veille au soir. Ils y sont rejoints par leur camarade Romain Du Marais, qui a profité de l'opportunité du voyage en Chine pour y organiser un road trip. Le jeune ingénieur a déjà passé quelques jours à Pékin et tout de suite la conversation est lancée sur les lieux à voir pendant leur temps libre et les soirées à organiser.

Oublié le décalage horaire : le groupe, désormais au complet, est déjà prêt à s'attaquer au programme !

10 000 pas le matin

Les choses sérieuses ont commencé tôt ce dimanche : départ à 8h direction la place Tian'anmen puis la Cité Interdite. Premier bain de foule – et c'est un euphémisme : ils sont tout de suite plongés dans les réalités statistiques de la Chine, immensité et nombre ! « Avec toute cette foule on a un peu du mal à imaginer que c'est ici que les événements de 1989 se sont produits » constate Axel Torchy . Alors que des files sans fin se forment un peu partout sur la place, Elaine, la guide, annonce deux heures d'attente pour la visite de la tombe de Mao. Soulagement, elle n'est pas au programme mais La Cité Interdite, vers laquelle ils se dirigent, ne semble pas vraiment déserte non plus. Louis Bougeard, comme nombre d'entre eux, cherche dans ses souvenirs ce à quoi le lieu était destiné avant de devenir un joyau touristique, et puis pourquoi ce nom ?…

Alors que les premières portes sont franchies, portées par le flux continu des touristes chinois, les « jeunes pousses Huawei » découvrent la succession de pavillons et de temples et apprennent les dessous du fonctionnement de la résidence impériale. Là encore tout n'est que démesure et gigantisme. Après 3 heures de visite et quelque 10 000 pas - c'est l'application de Monny qui nous le signale - le pragmatisme propre aux ingénieurs se fait entendre çà et là dans le groupe : « La gestion de la foule est impressionnante » résume Antoine Flichy - et il est vrai que, qui n'a pas passé un dimanche à La Cité Interdite ne peut imaginer ce que ce qu'une « foule » signifie réellement ! « On a quand même un peu du mal à se représenter la vie à l'époque » nous confie Sélim Yahia-Messaoud. Il faut dire qu'entre les commerces ambulants à l'entrée et les boutiques souvenirs, il ne reste plus grand chose de l'esprit d'alors. Mais ce n'est pas pour autant que tous ne sont pas ravis par la découverte de cet emblème de la Chine et ils sont déjà près à gravir le deuxième : La Grande Muraille !

Une petite partie des 21 196,18 km

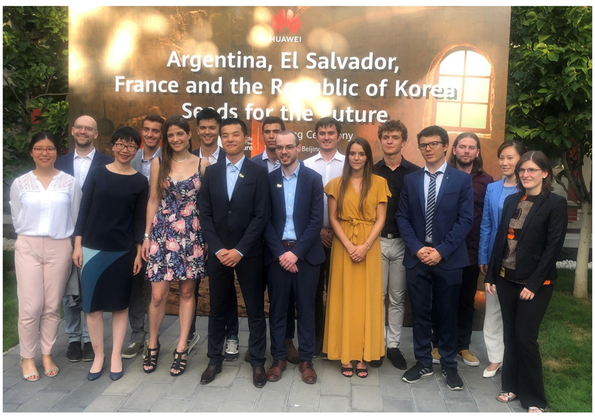
Arrivés au pied des montagnes, la construction de pierres en impose à la fois par la ligne qu'elle dessine sur les cimes mais aussi par ses escaliers abrupts. Il faut dire que ça monte à pic, mais Elaine a à peine le temps de leur donner rendez-vous pour le retour qu'ils sont déjà en train de grimper. « J'imaginais cela beaucoup plus large, et les murs plus hauts : je ne me rendais pas compte qu'ils s'étaient servis de la topologie du paysage pour la construire » souffle Marina entre deux enjambées.

Alors que les Français sont en pleine ascension ils croisent leurs homologues coréens qui redescendent. L'occasion pour les deux promotions « Seeds for the Future » d'échanger sur leurs premières impressions et de créer aussitôt un groupe WeChat - Chine oblige - international. Et les deux pays de s'organiser pour y ajouter les délégations de l'Argentine et du Salvador. Une manière très 2019 de se connaître avant de se retrouver à Shenzhen. En attendant chacun reprend son chemin, et nos ingénieurs montent de plus belle.

Le paysage récompense l'effort fourni : « Rien que pour le grand air et la vue ça vaut le coup, et en plus il y a beaucoup moins de monde que ce matin… ce qui ne gâche rien » avoue Joël Zhu et on sent qu'ils sont nombreux à partager son avis. En passant de bastion en bastion, l'imagination se laisse porter vers ceux qui pendant des siècles scrutaient au loin l'ennemi en chemin, prêts à donner l'alerte pour défendre le royaume. Pour Lilian Guépin ils mettent leurs pas dans les pas de ceux qui ont fait l'Histoire : « On pense aux veilleurs pendant leur tour de garde ou aux messagers qui empruntaient ces même voies que nous aujourd'hui. » La descente est animée et joviale. La fatigue qui commençait à se faire sentir est vite balayée par la fierté d'avoir grimpé au plus haut bastion visible : « Ça c'est le premier effet Wahou depuis qu'on est arrivés » conclut Marine.

Le temps de retourner au centre de Pékin et déjà leurs regards se portent sur la suite : la découverte de la vie nocturne d'abord et la semaine, studieuse, qui les attend.

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France



16 août 2019

Un agenda bien rempli

Les nuages présents au début du séjour se sont levés et le soleil a fait son apparition en ce début de semaine. Les Pékinoises ont sorti leurs ombrelles et les températures ont retrouvé les traditionnelles valeurs estivales. Pas vraiment un temps de rentrée des classes et pourtant c'est le chemin de l'université que prennent les jeunes ingénieurs de la promotion « Talents Numériques 2019 ».

Une plongée universitaire dans la culture chinoise

Logés dans un hôtel du quartier étudiant, ils parcourent des dédales de rues pour rejoindre le campus arboré de la Beijing Language and Culture University où des matous se prélassent dans les jardins fleuris. Une ambiance bucolique pour des journées studieuses.

Ils sont accueillis dans ce qui sera leur salle de cours par Zhao Haochen, leur professeure de Chinois. La jeune femme leur présente le déroulé de cette semaine universitaire : les deux premiers jours seront consacrés à l'apprentissage de la langue, s'en suivra un cours de calligraphie avant un examen final. En effet, ils se verront remettre, par l'université, un certificat attestant de leur assiduité au programme de découverte de la langue et de la culture chinoises. En quoi consistera leur examen ? En un exercice écrit, un petit dialogue oral et une performance artistique : les étudiants doivent chanter deux chansons : une française et une… chinoise. Pour cette dernière ils choisissent un succès national : Pengyou (« Friend » en anglais) de Wakin Chau.

Mais pour l'instant, apprentissage, parfois douloureux, des fondamentaux de la langue : « On a passé la matinée de lundi à répéter à l'infini la prononciation des voyelles, c'était épuisant mais dès qu'on a commencé à attaquer les mots, on a compris pourquoi elle avait tant insisté sur ce point. » concède Louison. Peu à peu les étudiants acquièrent du vocabulaire et des mots chinois ponctuent çà et là leurs conversations.

Changement d'atmosphère mercredi après-midi, place au cours de calligraphie. En guise d'introduction un film d'animation poétique : des dessins à l'encre relatant la transmission à son jeune disciple par un vieux maître de son art musical. Le ton est donné, l'initiation à l'art de la calligraphie peut commencer : le maître dessine des caractères. On sent que chaque geste est précis, le coup de pinceau n'est pas laissé au hasard : de l'amorce du trait à la pression exercée. Le silence se fait. Munis d'un pinceau, une feuille vierge face à eux, c'est au tour de nos étudiants de s'exécuter. Devant cet art si délicat, Sélim plaisante « C'est l'affaire de 10 minutes avant la maîtrise. »

Au fur et à mesure, ils découvrent comment se tient un pinceau, la subtilité des tracés, l'importance de l'attente avant de se lancer : « En calligraphie, tu n'as pas le droit à l'erreur, c'est terrible ! » constate Axel. Après quelques exercices, leur professeur les invite à reproduire un dessin d'« aigle à la tête de chat » (un « hibou »). Lilian se lance, le geste assuré, « le dessin c'est plus mon domaine ».

Une cérémonie de bienvenue

Les études oui, mais le temps est aussi aux festivités !

Officielles tout d'abord, avec la réception par Huawei de toutes les « Seeds for the Future ». Les promotions françaises, argentines, salvadoriennes et coréennes sont accueillies dans le magnifique Hanlin Institute : « C'est impressionnant de voir les moyens mis par Huawei pour nous recevoir » s'étonne Antoine.

La cérémonie est placée sous le signe des cultures, qu'il s'agisse de celle de leur hôte ou de celles de leurs camarades. Dans un premier temps, les différentes délégations sont réparties en 5 groupes en vue d'un affrontement amical autour de la Chine : adresse à la peinture sur éventail, quizz pour mesurer l'étendue des connaissances générales sur le pays, talent pour reproduire des figures imposées… les manches sont variées et la compétition bon enfant.

Avant de passer à la deuxième partie de la soirée et au diner, place aux discours : celui de Jessie Pan (Directrice des Affaires Publiques et de la Communication de Huawei Beijing) qui rappelle l'ambition du Programme Seeds for the Future. Puis celui de Linda Han, Chief Representative du bureau de Paris. La jeune femme s'adresse aux jeunes ingénieurs : « Avec votre intelligence nous pouvons participer à la création d'un monde meilleur ». Enfin place à la jeunesse : un délégué de chaque promotion prend la parole. Joël - au nom de ses camarades - remercie Huawei de son accueil et souligne à coups de métaphores culinaires « so French » que les compétences de la Chine et de la France sont complémentaires.

La soirée s'achève par une performance de chaque pays : Le Salvador chante, les Argentins dansent, la délégation coréenne exécute une chorégraphie millimétrée, quant à la France… À votre avis quel a été le choix de nos ingénieurs ? Dans une mise en scène dont le romantisme n'aurait pas déplu à Joe Dassin, c'est avec « Aux Champs Élysées » que nos Talents Numériques régalent leur public… Une dernière danse traditionnelle chinoise vient clore cette soirée riche en rires et en émotions comme le confie Marina : « C'est très émouvant de voir toutes ces nationalités aussi accueillantes et curieuses de la culture de l'autre ».

Mais la « nuit est encore jeune » et toutes les délégations, encore sous le charme de cette soirée, la prolongent ensemble.

Car, soyez rassurés, nos étudiants savent mettre à profit leur temps libre pour se détendre ! A pied ou en métro, ils partent explorer chaque jour un peu plus la ville. Ainsi, pour leur dernier soir à Pékin ils choisissent d'aller admirer le coucher de soleil depuis le sommet du parc Jingshan qui surplombe la Cité Interdite.

Et, aveu d'une vie nocturne de leur âge, c'est lunettes de soleil au nez qu'ils partent passer leur examen avant de s'envoler pour la deuxième partie de leur voyage : Shenzhen et le siège de Huawei.

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

19 août 2019

Changement de décor

Les étudiants ont laissé derrière eux Pékin et ses édifices centenaires. Shenzhen, le symbole de la technologie, sera leur ville pour les prochains jours. Mais le passage à l'ultra modernité se fait en douceur et pour leurs premiers jours, culture et technologie s'entrelacent au gré des visites.

De l'histoire avant toute chose

La chaleur subtropicale de Shenzhen les surprend au sortir de l'aéroport. La nuit a beau être avancée, le contraste avec « La Capitale du Nord » est saisissant et ce ne sera pas le seul…

Dans le bus qui conduit toutes les « Seeds for the Future » à l'hôtel, les rôles sont bien répartis : aux Argentins et Coréens la charge de l'ambiance musicale quant aux Français ils ont trouvé une place de choix qu'ils ne quitteront plus : à l'arrière tous !

Alors qu'ils sont proches de la destination, Fiona, la guide, leur explique que le quartier où ils vont loger est celui des salariés de Huawei ; d'ailleurs l'immense complexe qui les accueille appartient au géant des télécommunications chinois. En regardant les immenses tours illuminées dans la nuit, l'ampleur de la firme prend corps…

Le lendemain, la journée est consacrée à l'histoire : celle de Shenzhen comme celle de leur hôte. Le matin, le groupe, qui est désormais composé de toutes les délégations, se dirige vers le musée de la ville. Sa devise « Time is money, efficiency is our lifeblood » (Le temps c'est de l'argent, l'efficacité est notre pierre angulaire) donne le ton. Les jeunes ingénieurs découvrent ainsi que la municipalité, aujourd'hui l'une des plus riches de Chine, était encore largement rurale dans les années 1970. Comme le note Romain : « Difficile à imaginer quand on voit les infrastructures urbaines et autres gratte-ciels qu'il n'y avait presque rien au siècle dernier. » Et pourtant, la ville, qui fête officiellement ses 40 ans cette année, compte aujourd'hui 13 millions d'habitants. Son expansion n'est pas prête de s'arrêter : partout ce ne sont que grues de construction et chantiers.

D'ailleurs, le quartier du Campus Huawei, où nos Talents Numériques sont maintenant attendus, n'y fait pas exception. Mais, originalité architecturale, en face des buildings modernes se dressent des bâtiments à l'architecture occidentale classique : Ren Zhengfei, féru de ceux-ci, en a fait ériger au cœur-même du siège de son entreprise. Entreprise qui n'a bientôt plus de secrets pour nos « stagiaires ». Après une plongée dans les enjeux des télécommunications chinoises depuis les 30 dernières années, Brian Chamberlin, *Executive advisor, Carrier Marketing chez Huawei* et leur professeur pour l'après-midi leur rappelle l'histoire du groupe, les valeurs (« Donner du sens à l'innovation ») sur lesquelles il s'est bâti et les ambitions de celui-ci pour les prochaines années. Louison ressort très satisfait de cette première « rencontre » : « Cela nous permet d'avoir une autre vision sur Huawei que celle des médias occidentaux, d'avoir un panorama de leurs activités et donc de mieux comprendre où ils veulent aller. »

Rendez-vous est pris lundi matin même endroit, pour les premiers cours et travaux pratiques. En attendant, place au week-end et avec lui, un programme un peu moins « sérieux ».

Un week-end de découvertes

Pour commencer, comment être à Shenzhen sans visiter le fameux « marché de l'électronique » que tous les geeks du monde connaissent ? Direction Huaqiangbei donc. Là, les jeunes ingénieurs découvrent des kilomètres de boutiques sur plusieurs niveaux regorgeant de matériel : de l'ordinateur aux pièces détachées. « C'est impressionnant de voir ces montagnes de composants, de câbles et de pièces à des prix aussi dérisoires. » s'étonne Marine qui a profité de cette opportunité pour faire quelques achats. « Enfin quand on a bien négocié » ajoute-t-elle, car la négociation ici fait partie de l'achat. En les voyant repartir - presque tous - avec des sacs, il paraît clair que le groupe a apprécié l'excursion.

De la technologie à la culture il n'y a qu'un saut (de bus). C'est ainsi que toute la promotion se retrouve au Splendid China Folk Village, un parc à thème historique et culturel. Une découverte à la fois des monuments de la Chine - Grande Muraille de Chine, Palais d'été, Cité Interdite,… miniaturisées - mais aussi de l'architecture, du folklore et de la gastronomie de différentes ethnies chinoises. Une visite qui se conclut par un spectacle de danses traditionnelles que Monny salue : « Les costumes, les performances des danseurs, les mises en scène… c'est assez impressionnant à voir. Et ça donne un bon aperçu des cultures. »
Ce ne sera pas le seul spectacle du week-end : le soir-même, Fiona les amène au célèbre Light Show de la ville. « Mapping ou autre technique ? » s'interroge Antoine, qui, comme tous les autres spectateurs se laisse porter par la féerie des lumières animant les buildings du quartier des affaires.

Le week-end touche déjà à sa fin. Un saut au Shenzhen Bay Park à la recherche de mangroves sous une chaleur harassante à peine atténuée par la brise marine, un peu de tourisme dans les rues de la ville et il est temps de regagner l'hôtel pour une soirée sage : les cours commencent de bonne heure à l'université Huawei !

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

23 août 2019

Entre théorie et pratique : une immersion technologique

Se perfectionner en télécommunications avec le géant chinois du secteur, voici le programme qui attend cette semaine nos « Talents Numériques ». Du campus aux laboratoires, de la théorie à la pratique, d'un contexte historique au futur proche, ils vont, pendant 5 jours, acquérir des connaissances indispensables.

Attention, journées denses !

Le ton est donné dès lundi matin. À peine arrivés dans leur salle de cours, ils reçoivent tous un épais manuel : introduction aux réseaux de télécommunication, savoirs-clés des Technologies de l'Information et de la Communication, configuration des antennes 4G et de la 5G,… plus de 230 pages qui constituent la bible de ces prochains jours. Attention, le sérieux est de rigueur, ils ont un essai à rendre pour jeudi soir et vendredi un examen sanctionnera leur apprentissage.

Dès les premières phrases de Liu Jueming - leur professeur pour la semaine - l'oreille profane est quelque peu perdue (doux euphémisme) mais qu'en pensent les ingénieurs aux horizons si différents ? Louis résume assez bien la situation : « Pour certains, on revoit les bases. Pour d'autres, c'est une découverte.» Qu'en pense Louison dont les réseaux de télécommunication ne sont pas au coeur de l'enseignement qu'il suit ? « Il faut avoir des bases quand même. Moi j'avais un peu travaillé en amont donc je comprends mais il y a des moments où je suis perdu ! » Axel, lui aussi, s'accroche : « Cela fait beaucoup d'acronymes et beaucoup d'informations en même temps ! » Quant à Monny et aux autres spécialistes du domaine, ils apprécient les explications: « Il est très didactique, et ses analogies sont pertinentes : là où mon prof en France a passé un temps fou à expliquer différents concepts, lui réussit à trouver l'explication qui rend le tout clair. »

À la fin de cette première journée, grâce à la patience de leur instructeur et aux explications de leurs camarades, personne n'a été laissé dans l'incompréhension.

Et alors que le lendemain ils poussent plus avant dans la théorie, Sélim reconnaît l'utilité de la session de la veille « Toutes ces explications des termes techniques, des acronymes et des bases étaient nécessaires pour aujourd'hui.» Afin de rythmer cette journée de cours magistraux, les qualités de pédagogue de M.Liu font encore des miracles : un Pictionary introduit la session de l'après-midi. Sous le regard amusé de leur professeur - « Vous avez une drôle de façon de dessiner moi je ne trouve rien mais vous semblez vous comprendre ! » - une âpre et bruyante compétition s'engage, dont l'Argentine sort vainqueur. On comprend qu'en fait de jeu il s'agissait de glisser dans le sujet de l'après-midi : l'Intelligence Artificielle.

Les cours s'achèvent plus tôt car la classe prend la direction du « 5G Exhibition Center ». Un lieu blanc immaculé rehaussé çà et là par un bleu électrique qui renforce l'ambiance high tec. Ici sont regroupés les sujets des développements actuels de Huawei : 5G, Cloud, Big Data, IoT, Smart cities, AI, tous les systèmes et les techniques sont exposés mais pas question de prendre des photos, certaines zones sont très surveillées. Une visite qui visiblement passionne les étudiants « C'est impressionnant l'étendue de leurs compétences, ils opèrent sur toute la chaîne. » note Ivan. Antoine lui aussi est ravi de la visite : « Ça nous permet de voir concrètement tout ce dont on a parlé pendant deux jours. On voit à quoi ressemble les antennes 5G et … qu'ils pensent à tout : du déploiement facile au coût. » Cette confrontation aux matériels techniques est aussi une façon symbolique de signifier qu'ils quittent la théorie. Car désormais c'est dans les laboratoires qu'ils passeront les prochains jours pour des sessions de travaux pratiques.

Le lendemain, Marine ressort du premier TP très satisfaite : « On est privilégiés. On voit des équipements qui ne sont pas encore sortis » Pour Romain, ces deux jours de pratique ont été très importants : « C'étaient des manipulation nécessaires pour comprendre réellement comment fonctionne une antenne 5G. Et d'apprécier la différence qui existe entre cette dernière génération d'antenne et les précédentes ».

Ce n'est qu'un au revoir !

Durant la dernière soirée consacrée aux révisions et répétitions, les jeunes gens déplorent le temps qui passe trop vite et la séparation qui approche. Lilian est un peu nostalgique : « On prend nos habitudes avec le groupe. Le retour va être difficile ». Un dernier Karaoke avant de partir, vite les cartes postales - et oui ils ont beau être des spécialistes de l'informatique, le charme des cartes postales leur parle toujours ! - sont envoyées : il flotte un parfum de départ.

Vendredi, la journée débute par l'examen. Deux heures de quizz pour tester leurs connaissances. « Sincèrement ce n'était pas facile, témoigne Joël en sortant de la salle, les dernières questions nécessitaient des calculs spécifiques. Heureusement, qu'on avait le droit de s'entre-aider ». Ils ont à peine le temps de ranger leurs stylos qu'il leur faut se préparer pour la cérémonie de remise de diplômes. Celle-ci est présidée par Craig Burchell - VP du département des Affaires gouvernementales - il rappelle que les « Seeds for the future* » existent pour inspirer la nouvelle génération d'ingénieurs. « Le monde de demain a besoin de jeunes gens enthousiastes comme vous et désireux de s'engager pour changer les choses ». Marina parle au nom des Talents Numériques français et souligne à quel point ce séjour restera unique « Ces quinze jours ont été riches de sens et d'apprentissages, sur les technologies bien sûr mais aussi sur nous, nous avons grandi ».

Place à la remise des diplômes proprement dite : dans un déroulé très orchestré chacun se voit remettre son certificat, et, efficacité chinoise oblige, reçoit immédiatement via WeChat un lien pour accéder aux photos. Il est temps maintenant pour chaque délégation de présenter son spectacle qui résonne un peu comme un adieu. Les Français persistent dans le romantisme - leur signature déjà lors de la cérémonie d'accueil - et dansent et chantent sur un mashup de chansons de Francis Cabrel et Louise Attaque. A la fin de la cérémonie, l'émotion est palpable. Un dernier regard sur le campus du Huawei, il faut partir.

Dans le bus vers l'aéroport on promet de s'écrire sur WeChat ou WhatsApp. Les Français s'organisent avec les Argentins qui profiteront de leur longue correspondance le lendemain pour visiter Paris ; ils passeront la journée ensemble.

Les graines de l'amitié ont déjà pris.

* Littéralement « Graines pour l'avenir »

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

29 août 2019

Portrait de Talent numérique : Marine Moynet

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux. La première ambassadrice est Marine Moynet, 25 ans, étudiante à la Web@cademie.

Marine, après une reconversion professionnelle, tu es aujourd'hui étudiante à la Web@académie. Peux-tu nous présenter ton parcours ?

J'ai un bac STG et un BTS Commerce International. Avant d'entreprendre ma reconversion profes-sionnelle j'avais trois ans d'assistanat derrière moi : assistante de gestion et assistante responsable magasin. Très vite j'ai su que ce n'était pas vraiment ma voie, pas trop ce qui me plaisait. J'ai donc commencé à penser à me reconvertir et peu à peu j'ai envisagé devenir développeuse. Des amis m'ont parlé de la Web@cadémie et comme l'école me plaisait, j'ai décidé de passer le concours, qui, en l'occurence, s'appelle La Piscine. C'est une immersion intense de 3 semaines dans la programmation… Cela n'a pas été pas facile mais j'ai été admise, donc depuis l'automne dernier je suis les cours sur le campus de Paris.

Tu souhaites faire quel type de métier précisément ?

J'aimerais être développeuse « Full Stack » dans un premier temps puis ensuite cheffe de projets. Je n'ai pas encore vraiment d'idée du type d'entreprise dans laquelle j'aimerais travailler. En septembre, je vais commencer mon alternance dans une TPE dans l'aéronautique, ça me permettra de me faire une première idée.

Mais comment savais-tu que tu voulais être développeuse ?

Je n'avais pas envisagé cette profession avant que mon frère me fasse découvrir le code. Ça m'a intéressée et j'ai commencé à regarder plus en détail sur internet, faire des tests, coder des pages simples… C'est comme ça que je me suis rendu compte que ça me plaisait.

Tu es donc maintenant élève à la Web@académie mais tu fais partie d'une promotion un peu spéciale…

Oui : je fais partie de la promotion « Ambition Féminine ». L'idée est d'avoir une promotion faite majoritairement de filles : nous sommes 20 filles pour 5 garçons. Il faut s'avoir que dans les écoles d'informatique on est plus aux alentours de 5% de filles dans les promo. C'est Sophie Viger qui a eu l'idée de créer cela quand elle était la directrice de la Web@académie (Sophie Viger est aujourd'hui Directrice de l'Ecole 42 NDLR) pour inciter les femmes à devenir développeuses web car il n'y a que 2% de femmes parmi les développeurs. Fondamentalement pour moi ça n'avait pas grande importance mais je sais que parmi mes camarades filles de promo, ça a clairement été un élément déclencheur pour qu'elles s'inscrivent. Ça les a rassurées de savoir qu'il y aurait plus de filles.

A ton avis pourquoi y a-t-il aussi peu de filles qui choisissent cette voie ?

Je crois que c'est juste un énorme cliché. En réalité il suffit juste de savoir taper sur un clavier, avoir un peu de logique et être capable d'un peu de réflexion… Et d'un peu de patience !
Un autre problème au-delà du manque de rôles modèles c'est que ces métiers-là sont mal mis en avant dans les collèges et les lycées. Moi au lycée, je n'avais pas du tout connaissance de la programmation. Si on n'appartient pas au milieu tech., si on ne connaît pas quelqu'un qui est familier de cet univers, on n'en entend pas parler ou alors ça nous paraît un monde totalement flou et inaccessible.

Pourquoi as-tu choisi de postuler au Programme Talents Numériques ?

Notre responsable pédagogique à présenté le programme à toute la classe. Découvrir la Chine tout en apprenant les enjeux des technologies de communication m'a donné envie. J'ai donc choisi de tenter ma chance : j'ai envoyé mon CV et une lettre de motivation.

Est-ce que c'était ce que tu imaginais ?

Oui je suis très contente ! Le groupe s'entendait bien, c'était très sympa. On a fait des visites qui nous ont permis de mieux comprendre la culture du pays, on a vu beaucoup de choses : La Cité Interdite, la Grande Muraille… et on est sortis avec les autres délégations, ça a été des moments où l'on a découvert les études dans les autres pays, les métiers auxquels chacun se destinait. On a aussi suivi des cours : des cours de chinois ou des cours plus techniques au sein du campus de Huawei. On n'était pas en vacances non plus !

D'ailleurs qu'as-tu pensé des cours que vous avez suivis au siège de Huawei ?

Chez Huawei, la partie « technique » était plus ardue. Les technologies des télécommunication proprement dites ne sont pas au coeur de mon apprentissage mais ça valait la peine de s'accrocher, j'ai pu découvrir de près les technologies qui feront l'avenir.

Pour conclure, un mot pour les jeunes ingénieurs qui vont bientôt recevoir une invitation à poser leur candidature pour les Talents Numériques 2020 ?

Si vous voulez comprendre la Chine tout en étant immergés dans une des plus grandes multinationales au monde : foncez !

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

4 septembre 2019

Focus sur le partenariat avec la Web@cadémie

Dans le cadre du programme « Talents Numériques » lancé en France en 2011, Huawei France a noué de solides partenariats avec les écoles d'ingénieurs. L'une d'entre elles est un peu particulière : la Web@cadémie. Cette école s'adresse à tous « d'où qu'ils viennent et quelque soit leur parcours », une ambition qui n'est pas s'en rappeler celle de « Seeds for the Future »… Regard sur une alliance.

La Web@cadémie une école unique

Pour tous ceux qui ne sont pas familiers du monde de la formation et pour qui la Web@cadémie est encore inconnue, nous avons rencontré Emmanuel Carli, CEO d'Epitech, école tutelle de la Web@cadémie. « Si je devais résumer La Web@cadémie, je dirais que c'est l'école de l'inclusion par le numérique. Elle a été fondée en 2010 et a aujourd'hui accueilli plus de 600 étudiants, tous avaient comme point commun d'être en « rupture ». Nous mobilisons l'excellence pédagogique d'Epitech pour les former aux métiers de développeur et intégrateur web. Ceux qui le souhaitent peuvent même aller jusqu'à un bac+5. L'ambition de notre formation est de leur permettre de retrouver leur place dans notre société. » La réussite repose avant tout sur une sélection qui, au lieu de se focaliser sur le diplôme, porte toute son attention sur l'aptitude qu'ont les candidats à travailler dans ce secteur du numérique. La condition sine qua non pour leur permettre de reprendre « possession de leur destin. »

On imagine alors aisément que les partenariats avec les acteurs du monde économique sont une composante majeure de ce succès. Ce que nous confirme Emmanuel Carli, « Oui, le monde de l'entreprise a des codes que ces jeunes n'ont pas. Les partenariats que nous mettons en place sont donc primordiaux pour leur permettre de les acquérir et compléter ainsi la formation proprement dite par des expériences leur permettant de se confronter au monde du travail. Celui que nous avons noué avec Huawei ouvre à nos étudiants à la fois les portes de la Chine et celles d'une multinationale chinoise. C'est donc une chance inouïe pour eux. »

Un partenariat qui date de 2015

Tournons-nous maintenant vers Huawei, quel regard le géant des télécommunications porte sur ce partenariat avec la Web@cadémie ? Pour Linda Han, la Vice-Présidente Affaires Publiques Monde de Huawei, l'alliance avec cette école résonne tout particulièrement : « Chez Huawei, l'éducation et son accès au plus grand nombre est une valeur fondamentale. Il est en effet essentiel de repérer, soutenir et promouvoir les jeunes qui seront les talents de demain, et ce d'où qu'ils viennent. C'est pourquoi, dès 2015, nous avons associé au programme « Talents Numériques », la Web@cademie afin d'amener vers les métiers du digital des jeunes en décrochage scolaire ou qui n'auraient pas suivi un parcours académique traditionnel. »

Une communauté de vision qui, pour Emmanuel Carli, explique la solidité du partenariat « Les deux ambitions (lutter contre l'exclusion) sont alignées et les moyens sont complémentaires. La Web@cadémie apporte à ses étudiants une ingénierie pédagogique et Huawei un réseau puissant. Ainsi ils sont clairement préparés aux défis qu'ils vont devoir relever. » Un optimisme et une volonté qui fait mentir tous ceux qui ne voient dans le numérique qu'un facteur aggravant des inégalités : « En ouvrant « Talents numériques » à ces jeunes avec l'aide de la Web@cadémie, ajoute Linda Han, nous espérons leur offrir une chance supplémentaire de s'intégrer au monde professionnel et contribuer ainsi à réduire la fracture numérique. »

Mais finalement n'est-ce pas les étudiants les premiers concernés ? Que pensent-ils de ce partenariat ? Nous nous donnons donc la parole aux trois web@cadémiens qui faisaient partie des « Talents Numériques 2019 ».

Nous avons déjà fait le portrait de Marine Moynet (que vous pouvez retrouver ici), place à Lilian Guépin et Louison Druelle qui reviennent pour nous sur leur parcours et cette aventure « Talents Numériques ».

Pouvez-vous présenter votre parcours avant la Web@cadémie ?

Louison Druelle : J'étais technicien électroménager. Je faisais ce métier par défaut, c'était uniquement alimentaire. Je savais que ce n'était pas pour moi donc j'ai réfléchi à ce que je voulais faire. Le développement m'a toujours intrigué, j'ai toujours passé beaucoup temps sur mon PC : c'était vraiment un domaine dans lequel je me voyais bien. Donc quand un ami m'a parlé de la Web@cadémie de Lille, je n'ai pas hésité : je me suis préparé pour la Piscine (le nom du concours d'entrée de l'école NDLR) et voilà !

Lilian Guépin : Quand j'ai postulé je suivais déjà une formation de reconversion professionnelle pour devenir web designer. J'ai commencé à me familiariser au code dans le cadre de cette formation et ça me plaisait bien. Donc j'ai décidé de pousser un peu dans ce domaine : 4 jours après mon examen de web designer, je passais la Piscine (plutôt intense !) de la Web@cadémie de Nantes.

Comment avez-vous entendu parler du programme « Talents Numériques » ?

Lilian : C'est l'équipe pédagogique qui nous en a parlé : ils nous ont présenté le programme dans le détail. Une bonne partie de la classe a postulé et j'ai été choisi alors que je n'y croyais pas du tout. Donc ça a été une très bonne surprise quand j'ai reçu le mail !

Louison : C'est le directeur de l'école qui est venu pour nous en parler avant de mettre de la documentation à disposition. On a été 3 à présenter notre candidature (CV et Lettre de motivation). En fait les autres pensaient qu'ils avaient peu de chances de réussir donc ils n'ont même pas postulé. Ils ont été un peu verts quand ils ont su que j'avais été sélectionné. Contents pour moi mais verts !

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce programme ? La Chine ? Huawei ?

Louison : Les deux ! Je voulais à la fois découvrir la Chine car j'aime bien apprendre des autres cultures et aussi avoir une meilleure idée de ce qu'est Huawei.

Lilian : Les deux. J'étais curieux à la fois du pays et de Huawei. On imagine des choses mais je me demandais quelle était la réalité.

Vous pensez quoi du programme ?

Louison : J'ai adoré ! C'est une chance qui n'est pas donnée à tout le monde. Jamais je me serais imaginé partir en Chine invité par Huawei. Et puis on en apprend plus sur la mentalité de l'entreprise, leur vision. C'est vraiment une super idée ce programme : je suis sûr que si plus de gens savaient que la Web@cadémie était partenaire, ce serait un critère de choix pour postuler à cette école.

Lilian : C'est une expérience que je n'oublierai pas… Le partage culture / technologie est très bien pensé. C'est beaucoup plus enrichissant comme ça, ne pas se restreindre à un seul domaine. Je trouve que c'est bien que Huawei ait fait ce partenariat avec la Web@cadémie et pas qu'avec les grandes écoles, qu'ils aillent chercher des gens qui n'ont pas eu l'occasion de faire des études hyper poussées. C'est sympa.

Vous allez dire quoi à votre retour à vos camarades ?

Lilian : Je vais essayer de ne pas trop les rendre jaloux mais ça ne va pas être facile !

Louison : Que c'était génial, qu'il ne faut pas hésiter. Ça change vraiment tout.

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

INTERVIEW DE ROMAIN DU MARAIS

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview.

Cette semaine, nous avons échangé avec Romain Du Marais, polytechnicien et étudiant en cyber-sécurité à Télécom Paris.

Romain, tu finis des études en cyber-sécurité à Télécom Paris. Peux-tu nous présenter ton parcours ? Comment as-tu su que tu voulais être ingénieur ?

Quand j'étais petit j'avais envie d'être inventeur, je voulais comprendre comment les choses qui m'entouraient fonctionnaient. C'est toujours le cas d'ailleurs. Donc, j'ai fait une classe préparatoire à l'Ecole Sainte Geneviève en Physique Technologie et Sciences de l'Ingénieur : un enseignement orien-té mécanique et génie industriel.

J'ai intégré Polytechnique. Le tronc commun de la deuxième année (durant leur première année les Polytechniciens accomplissent leur service militaire NDLR) est tourné vers les mathématiques, mais des options permettent de diversifier l'enseignement. Pour celles-ci, j'ai choisi mécanique parce que cela me semblait être une suite logique des sciences de l'ingénieur et informatique parce que j'étais curieux bien qu'assez peu familier de la matière. Durant cette année de cours, j'ai été assez surpris de ne pas retrouver en mécanique la démarche de l'ingénieur qui me plaisait tant alors qu'elle était bien présente en informatique. J'ai effectué mon stage au sein de l'Ambassade de France au Japon sur les questions de défense, c'est là que j'ai pris toute la mesure de l'importance de l'informatique d'un point de vue diplomatique, stratégique et politique.

En 3ème année, c'est donc assez naturellement que j'ai choisi la cybersécurité. Je me suis retrouvé avec des camarades qui avaient une culture et une pratique informatiques que je n'avais pas ! J'ai fait mon stage de recherche au laboratoire d'informatique de Paris VI : c'était vraiment de l'informatique fondamentale, qui est en soi intéressante, mais qui n'a rien à voir avec la cyber-sécurité pure et dure qui est ce vers quoi je m'oriente.A l'issue de ce stage, j'ai choisi de faire une année de césure, chose assez rare à Polytechnique, mais cela m'a permis de prendre du recul par rapport à mes compétences. À mon retour, j'ai fait mon année d'application à Mines Télécom que je conclue cet automne par un stage de fin d'études dans un cabi-net d'audit spécialisé dans la Sécurité.

Pourquoi as-tu choisi de participer au programme « Talents Numériques » ? Est-ce que c'est parce que tu as un intérêt particulier pour la Chine ?

J'ai toujours été très intéressé par la culture chinoise, c'est vrai, et après un long séjour au Vietnam où l'influence chinoise est très présente, j'avais très envie de comprendre mieux ce pays et sa civilisation. Je voulais découvrir la Chine, son histoire, voir la Grande Muraille mais j'avais très envie aussi d'en savoir plus sur Huawei, comprendre comment une entreprise aussi influente fonctionne. Comprendre aussi le mode de fonctionnement et de pensée dans une multinationale chinoise parce que nous - Chi-nois et Occidentaux - n'avons pas du tout la même mentalité. Je voulais aller au-delà des clichés.

Et puis il y a la question des réseaux mobiles qui me passionne et particulièrement de la sécurité de ceux-ci, en apprendre plus auprès du leader des télécommunications était une opportunité unique : poser ma candidature à ce programme me semblait donc être une évidence !

Que retiens-tu de cette expérience ?

Ça a été un peu un choc pour moi de me retrouver en groupe parce que je revenais d'un mois de randonnée « backpack » en solitaire dans le pays ! J'avais déjà fait pas mal de découvertes culturelles et linguistiques de mon côté. Qui ont été bien complétées par celles que nous avons faites lors du programme. J'ai particulièrement apprécié le discours de Linda Han lors de la cérémonie de réception qui explicitait très bien la façon de faire et de penser des Chinois : ils ont une vision (ambitieuse) de ce que doit être l'avenir et ils se donnent les moyens de réussir, sans tergiverser.

Notre immersion au sein du campus de Huawei et nos cours dans les laboratoires ont été un moment fort du programme. Ce que je retiens aussi, c'est le besoin chinois de la 5G : là-bas tout est extrême-ment numérisé, ils adoptent extrêmement vite les nouvelles applications et objets connectés. La 5G a donc tout son sens. Mais je me demande si le besoin est aussi urgent que cela en France, où on est plus critiques, voire réticents à adopter ces technologies… Je retiens aussi comment Huawei s'est développé jusqu'à sa place de leader en fournissant et en s'intéressant aux marchés dont les occidentaux ne vou-laient pas, c'est à dire les pays en développement. Et que Huawei compte beaucoup sur ces marchés historiques dans sa stratégie actuelle !
En un mot, je suis certain que ce que j'ai appris durant ce voyage va m'être utile !

Si vous êtes intéressés par les questions de cybersécurité Romain Du Marais a créé une chaîne You-tube pour démocratiser ce sujet : Pour 1nfo https://www.youtube.com/channel/UCHScE3Ck5G6_Cp0BqPM7YTA

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

23 septembre 2019

Un partenariat fort avec le monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français

Écoles de l'Enseignement Supérieur et entreprises ont plus que jamais besoin de tisser des liens. Cela répond à un besoin structurel : pour répondre aux nouveaux défis, les deux secteurs doivent avancer conjointement. C'est dans cette optique que Huawei a développé de nombreux projets avec le secteur de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR). Les « Talents Numériques » sont une des initiatives portées par le groupe.

Talents Numériques, un programme salué par les écoles

Si les jeunes ingénieurs ont déjà témoigné de l'intérêt du programme pour eux, quel regard portent leurs écoles sur Les Talents Numériques ?

Pour Fatima Semmoudi, directrice de la communication de l'IMT Lille Douai, cette alliance entre pleinement dans la stratégie pédagogique de l'établissement : « En tant qu'école, il est de notre devoir de permettre à nos étudiants d'être en prise directe avec les entreprises innovantes pour qu'ils comprennent les enjeux qui se dessinent. Il est donc évident qu'un partenariat avec un programme comme Talents Numériques, en leur offrant à la fois la découverte d'une culture mais aussi une plongée dans le coeur d'une entreprise leader en télécommunications, participe aux compétences que nous nous devons de leur donner. C'est une opportunité unique, que nos étudiants, d'ailleurs, savent saisir. »

Comme nous le confirme Céline Hervieu, Responsable des Relations Entreprises de Telecom Paris, les relations écoles-entreprises sont structurantes dans le parcours étudiant : « Nos partenaires campus, dont Huawei fait partie, accompagnent nos élèves tout au long de leur scolarité en organisant des rencontres, des visites d'entreprises, en proposant des stages et des emplois et aidant nos futurs diplômés à s'orienter professionnellement. » Dans l'entretien qu'il nous avait accordé précédemment, https://etudiant.lefigaro.fr/htm/page/huawei-talents-numeriques/focus-sur-le-partenariat-avec-la-web-cademie.html Emmanuel Carli (CEO d'Epitech) avait insisté sur le fait que c'est la complémentarité des compétences qui importe dans la mise en place des partenariats avec les entreprises : « Nous, en tant qu'école, nous amenons notre ingénierie pédagogique pour permettre à nos étudiants d'acquérir des compétences techniques, Huawei leur apporte un réseau puissant et avec le programme Talents Numériques, une ouverture sur une culture et une typologie d'entreprises particulières. »

On le voit, ces alliances sont centrales pour les écoles, mais plus encore, elles deviennent structurantes pour les deux secteurs : « Talents Numériques entre dans la stratégie qu'a l'école de construire des partenariats avec des acteurs dominants de l'industrie des télécommunications. », déclare David Gesbert, chef du Département Systèmes de Communication et du groupe "Fondations et Algorithmes" d'EURECOM, « Ainsi Talents Numériques est un satellite dans le système que nous avons bâti avec Huawei. Nous travaillons avec eux sur de nombreux projets, par exemple, nous venons de signer un partenariat pour une chaire de recherche… » En effet, les partenariats via la recherche sont une autre facette des liens qu'entretient l'entreprise avec le monde des écoles et des universités françaises.

Le programme Conventions Industrielles de Formation par la Recherche, une collaboration clé dans la stratégie R&D de Huawei

Dans la construction de ses rapports avec le monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Huawei a adopté le programme CIFRE*. Un dispositif naturel pour Huawei, qui, en France, possède 5 centres de Recherche & Développement (R&D), emploie plus de 250 chercheurs et a déposé, dans ce cadre, pas moins de 60 brevets en 2 ans. Pour Dongyi Huang, DRH France du département R&D de Huawei « Le programme CIFRE est une collaboration gagnante-gagnante. En association avec les Universités françaises, nous repérons et formons les meilleurs chercheurs et leur apportons notre propre force et notre réseau pour leur permettre de réussir en leur offrant un confort aussi bien intellectuel que matériel. Ainsi nous invitons régulièrement des scientifiques de premier rang à animer des conférences, nous parrainons les doctorants pour qu'ils puissent se rendre à des rencontres académiques pertinentes pour eux. Mais nous avons aussi à cœur de leur offrir un bon environnement de travail et un haut salaire pour qu'ils puissent se concentrer sur leurs recherches. »

Une stratégie réussie si on écoute les jeunes chercheurs. Parmi eux, Thibaut Tachon qui commençait son doctorat à l'Université d'Orléans quand il est entré chez Huawei en contrat CIFRE. Pour le jeune chercheur dont la thèse portait sur la programmation parallèle, c'est d'abord la réputation des conditions de recherches qui l'a incité à postuler chez Huawei, une décision qu'il ne regrette pas : « Quand on est chercheur en contrat CIFRE, le risque est que l'entreprise ne nous laisse pas assez de temps de pour mener nos recherches. Chez Huawei, l'organisation est faite de telle manière que nous pouvons mener des recherches qui s'apparentent presqu'à de la recherche fondamentale. Comme en plus le matériel mis à notre disposition est de très haute technologie, les conditions sont plutôt idéales. » Aujourd'hui le jeune docteur travaille pour Huawei, mais ce n'était pas forcément ce qu'il avait en tête en y entrant : « Cela est arrivé de manière plutôt opportune : le dernier chapitre de ma thèse s'est fait en partenariat avec l'entreprise et c'est devenu le sujet sur lequel je travaille aujourd'hui. »

Ainsi de « Talents Numériques » à l'accueil de doctorants ou au mécénat de chaire, Huawei s'inscrit comme un partenaire actif du monde de l'Enseignement et de la Recherche français.

**Ce programme, institué depuis plus de 30 ans par l'Etat, propose de subventionner toute entreprise de droit français qui embauche un doctorant pour le placer au cœur d'une collaboration de recherche avec un laboratoire public. Au bout de trois ans, une thèse est soutenue.*

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

Portrait de Talent numérique : Marina Costantini

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 », nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview.

Cette semaine, c'est au tour de Marina Costantini de répondre à nos questions : la jeune Argentine commence cet automne un doctorat en Systèmes de Communication à Eurecom.

Marina, après un stage de recherche chez Huawei Technologies, tu commences un doctorat en Systèmes de Communication à Eurecom. Peux-tu nous présenter ton parcours ?

Au moment de mon orientation j'ai longuement hésité entre les mathématiques, la physique et l'ingénierie avant de choisir cette dernière. Je pense que ce goût pour les sciences me vient de mon père qui est ingénieur. Durant toute mon enfance, j'ai été plongée dans cet univers d'apprentissage et de compréhension du monde, des choses qui m'entouraient : je me souviens qu'il me faisait jouer avec les mathématiques par exemple.

J'ai donc commencé mes études d'ingénierie électronique. Ces études en Argentine durent officiellement 5 ans sans compter le temps pour faire la thèse de fin d'études, mais la charge de travail est telle que généralement il faut au moins un an de plus pour terminer. Moi j'ai réussi en 5 ans et demi ! Une fois diplômée je suis partie quelque temps en Angleterre. Mais cela ne me convenait pas vraiment donc j'ai réfléchi à ce que je voulais faire. Je savais deux choses : d'une part j'aimais étudier, apprendre, découvrir des choses et d'autre part, je voulais continuer à découvrir les pays étrangers. Un de mes professeurs m'a recommandé Eurecom - l'école où j'étudie actuellement - comme elle correspondait à mes attentes, j'ai postulé. J'y effectue donc depuis deux ans mon master en « Mobile Computing Systems ». En octobre, je commence un doctorat, toujours à Eurecom.

J'imagine que durant tes études, il n'y avait pas beaucoup d'autres filles….

On peut même dire qu'il n'y en avait presque pas. En Argentine nous étions 6 filles pour plus de 150 étudiants au début, à la fin des études nous étions quelques dizaines à être diplômés et je crois que j'étais la seule fille.

Comment expliques-tu cela ?

Je pense que j'ai eu la chance : mon père a stimulé mon esprit scientifique durant ma petite enfance. Je crois que c'est un comportement qu'on adopte malheureusement plus avec les garçons qu'avec les filles. Ce qui explique en partie pour moi le peu de filles qui suivent ces études : souvent les filles n'imaginent pas le plaisir et la satisfaction qu'il y a dans les études d'ingénierie. Je trouve ça dommage. Moi, j'ai toujours aimé ce que je fais, je n'ai jamais senti de différences avec les garçons.

Comment as-tu connu le programme « Talents Numériques » ?

J'ai pris connaissance de l'existence de ce programme via Eurecom qui nous en a fait la promotion. J'ai tout de suite été très intéressée par ce mélange de programme scientifique et culturel. C'est un très grand plaisir pour moi l'interaction avec les autres cultures. Et comme j'ai fait mon stage de fin d'études chez Huawei, j'avais envie d'en savoir plus sur l'entreprise car j'ai trouvé que c'était un environnement de travail très stimulant.

Qu'as-tu pensé de ces deux semaines en Chine ?

J'aime beaucoup à la fois le groupe, qui est international ce qui est enrichissant, l'ambiance et les choses que nous avons découvertes.

Nous avons beaucoup appris et je crois que nous allons tous repartir avec une vision plus claire des technologies. Avoir été autant plongés dans le secteur de l'IT et avoir eu la chance d'apprendre aussi bien en théorie qu'en pratique d'un acteur aussi important que Huawei est une opportunité inestimable. On a pu voir concrètement et de près les différentes parties physiques qui composent une antenne 5G ainsi que la partie informatique et la procédure de configuration. Cela nous a permis de voir aussi les différences avec une base 4G. C'est plutôt un joli cadeau pour des ingénieurs.

Quel message souhaites-tu faire passer aux étudiants qui hésitent à postuler à Talents Numériques ?

Aux filles, comme aux garçons d'ailleurs, je leur dirais que c'est une expérience qui nous fait grandir : pas seulement comme étudiant, pas seulement comme ingénieur, mais comme « personne ». On comprend pourquoi les gens sont comme ils sont et pourquoi le monde fonctionne comme il fonctionne. À la fin on apprend que nous ne sommes pas si différents : on rigole aux mêmes blagues, on partage les mêmes préoccupations… et dans l'interaction on voit que la mentalité « ingénieur » est partout la même et qu'elle nous rapproche !

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

04 octobre 2019

Le programme Talents Numériques vu de l'intérieur

Pour mieux connaître le programme Talents Numériques quoi de mieux que de nous plonger au cœur de celui-ci avec les équipes de Huawei ? Et pour débuter cette enquête, nous avons un guide de choix : Linda Han, Vice-présidente affaires publiques.

Quelle est l'origine du programme Talents numériques, et à quelles stratégies ou ambitions sa création répondait-elle ?

Pour Ren Zhengfei, le fondateur de Huawei, l'éducation est une valeur fondamentale. C'est en éduquant et en permettant aux jeunes générations d'acquérir une ouverture d'esprit que nous nous donnons les chances d'avoir une société meilleure, plus inclusive et plus responsable. Seeds for the Future (« Talents Numériques » en français) est donc une émanation de cette valeur cardinale. Une autre valeur que nous défendons, et qui est elle aussi présente dans ce programme, est celle de l'égalité. Ainsi à l'origine de Seeds for the Future, il y a cette volonté de permettre aux ingénieurs en devenir de 127 pays différents de découvrir la Chine technologique, mais aussi culturelle.Je tiens à souligner que cette approche culturelle est très importante : comprendre et s'ouvrir à d'autres civilisations est primordial dans l'éducation de ceux qui sont appelés à penser et développer les Technologies de l'Information et de la Communication de demain. D'ailleurs ce n'est pas anodin si nous mêlons les délégations de différents pays lors du séjour en Chine, le voyage en est ainsi plus riche en enseignements.

Après plus de dix ans du programme Seeds for the Future dans le monde entier, quels sont les enseignements, les retours ?

Aujourd'hui, nous comptons plus de 5000 alumni « Seeds for the Future » : 5000 étudiants, filles et garçons, des quatre coins du monde ont suivi ce programme ! Pour certains, c'était la première fois qu'ils partaient à l'étranger, qu'ils avaient l'opportunité de voyager. Pour la majorité, c'était leur première rencontre avec la civilisation chinoise. Beaucoup d'entre eux, à leur retour, témoignent d'un avant / après cette expérience : leur regard sur le monde change. Ces témoignages nous font dire que nous remplissons notre mission, que les objectifs d'éducation et d'ouverture d'esprit que nous nous sommes assignés sont atteints pour chaque promotion du programme.

Le programme est-il appelé à évoluer ?

Dans le court terme, nous allons développer le réseau des « anciens » du programme afin de renforcer les liens entre les jeunes ingénieurs de tous horizons. D'ailleurs, nous organisons le premier rassemblement de nos « alumni européens » lors de l'événement « Huawei Eco-Connect Europe » : la soirée « DigitALL Night » sera l'occasion de les réunir tous ! Mais, et c'est important, elle sera aussi ouverte aux étudiants qui le souhaitent. D'autre part, le programme sera sûrement amener à se développer dans les prochaines années. En mai dernier lors de Vivatech, Ken Hu Président en exercice de Huawei a annoncé notre initiative « Tech4All » qui comporte un volet éducation.

En France, Talents Numériques existe depuis 2011, quelles sont vos ambitions pour le programme ?

Nous voulons développer ce programme selon plusieurs axes. Tout d'abord faire croître nos liens avec les écoles d'ingénieurs françaises et le monde de la recherche, signer de nouveaux partenariats. Nous souhaitons aussi renforcer notre action pour la promotion de l'égalité des chances dans la droite ligne du partenariat que nous avons déjà mis en place avec la Web@cademie. Enfin, comme vous le savez la question des filles dans les Technologies de l'Information et la Communication est cruciale pour la société. C'est un problème que nous adressons déjà à différentes échelles locales mais qui nous semble primordial dans le cadre de Talents Numériques : nous allons donc concentrer nos efforts pour y attirer plus de filles. Nos homologues anglais ont réussi à atteindre la parité, il n'y a pas de raison que cela ne soit pas de même en France !

Huawei a-t-il d'autres programmes à destination des étudiants ?

Nous en avons plusieurs ! Nous mettons en place des programmes de « mentorship » dans les écoles et les universités, ils visent à donner plus de moyens de réussite aux étudiants. En France, nous participons aussi activement au programme CIFRE porté par l'Etat français à destination des doctorants.

Nous sommes à la veille de l'ouverture des candidatures pour les Talents Numériques 2020, quel message avez-vous pour les étudiants ?

Inscrivez-vous !Il ne faut pas hésiter à vous renseigner auprès de votre école, d'interroger les anciens sur ce que leur participation à ce programme a eu comme conséquences sur leur vision du monde et leur projet professionnel. Je profite de cette tribune pour inviter tous les futurs ingénieurs à la DigitALL Night qui se tiendra le 4 novembre au Palais des Congrès de Paris ! Ce sera un moment d'échanges autour de la technologie et de l'innovation mais aussi l'occasion de rencontrer les Talents numériques, les « Seeds for the Future »…Tous les détails sont disponibles ici : https://www.huawei.com/en/press-events/events/hce2019 et nous invitons les étudiants à s'inscrire par mail digitallnight@huawei.com

Vous êtes étudiante ou étudiant en école d'ingénieurs et vous avez envie de participer à Talents Numériques 2020 ? Comment réussir votre candidature ? Comment se passe la sélection ? Quels sont les événements destinés aux anciens du programme ? Nous avons demandé à Anne-Claire Wang, Program Manager des Talents Numériques de nous en dire plus…

Comment faites-vous les sélections de dossier ?

Les étudiants sont sélectionnés sur dossier. Nous demandons aux écoles partenaires de nous soutenir pour la pré-sélection des candidatures, sur un critère d'excellence académique que les écoles peuvent évaluer (résultats en examens, assiduité, etc.) Ensuite, nous organisons un jury de sélection avec plusieurs collègues dont un RH, et un Employé Ambassadeur de la filière Réseaux.

Quels sont les aspects que vous privilégiez dans les candidatures ?

Le jury examine le dossier avec surtout trois critères à l'esprit : l'intérêt et la qualité de la réflexion de l'étudiant sur nouvelles technologies, la motivation de l'étudiant à participer à ce programme, et ce que le programme peut apporter à l'étudiant.

Gardez-vous contact avec les anciens du programme ?

Oui – Nous gardons contact avec les anciens du programme en les invitant à participer à des rencontres comme les soirées Kick-Off avec les nouveaux lauréats tous les ans, et aux événements de Huawei destinés aux étudiants, comme par exemple notre DigitALL Night le 4 novembre prochain.

On le voit, le programme Talents Numériques se poursuit au-delà du voyage culturel et technologique en Chine. Et surtout, il s'inscrit dans la volonté de Huawei de porter haut et fort les valeurs d'éducation et d'égalité.

En attendant de partir à votre tour en Chine sur les pas des Talents Numériques, retrouvez les aventures de la promotion 2019 sur Twitter : #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques ainsi que sur la chaîne Youtube de Huawei France.

Interview de Talent numérique : Ivan Rigal

Pour mieux vous faire connaître les personnalités des 12 ingénieurs faisant partie du programme « Talents Numériques 2019 » , nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, 4 d'entre eux à travers une interview.
Pour conclure cette série de portraits, nous nous sommes entretenus avec Ivan Rigal. Le jeune homme entre en 5ème année à l'IMT de Lille Douai.

Ivan peux-tu nous présenter ton parcours ?

Après un bac scientifique j'ai choisi de faire une prépa intégrée à l'IMT Lille Douai (à l'époque cela s'appelait Telecom Lille). Contrairement à pas mal d'étudiants, j'avais une idée précise de ce que je voulais faire et comme cette école y répondait, j'ai préféré cette option plutôt que la prépa classique. J'avais envie d'entrer concrètement et rapidement en contact avec l'informatique et les télécommunications : il me tardait de coder, de comprendre ce qu'il y avait derrière un ordinateur et puis j'étais intéressé par la culture geek que j'avais découverte au moment du lycée.
En 4ème année, j'ai choisi de me spécialiser en réseaux informatiques et en sécurité inhérente à ces réseaux car c'est dans ces secteurs que j'aimerais exercer. Dans l'idéal, j'imagine une première partie de carrière vraiment technique (car c'est ce qui m'intéresse particulièrement aujourd'hui) puis dans un second temps du consulting.

Tu fais partie des Talents Numériques 2019, comment as-tu entendu parler de ce programme ?

À l'école, par ceux qui en faisaient partie l'année dernière. Les alumni étaient plutôt très enthousiastes, ils m'ont donné un aperçu du programme, ce qui m'a incité à postuler. J'ai été sélectionné avec Louis et Monny eux aussi étudiants de l'IMT.

J'imagine que vous avez souvent des offres d'entreprises, pourquoi avoir choisi celle-ci spécifiquement ?

Cette année nous avons eu des cours orientés économie et enjeux internationaux. Il y a eu un focus sur la Chine pour lequel nous avons dû faire des recherches et j'avais choisi d'étudier Huawei. J'avais donc eu l'occasion d'en apprendre plus sur son rôle dans le domaine des télécommunications et de voir la place que cette entreprise occupe dans ce secteur auquel je me destine. Donc j'avais plus d'une raison pour postuler !

Quel regard portes-tu sur ce programme ?

J'ai beaucoup aimé ! Déjà l'immersion en Chine : c'est indescriptible comme pays, en fait il faut être en Chine pour comprendre la Chine. Après, un autre point que j'ai trouvé très marquant, c'est le côté humain : rencontrer autant de personnes différentes, être mêlé à d'autres pays… J'ai beaucoup apprécié la cérémonie d'accueil, le fait que chaque délégation ait présenté un spectacle pour faire découvrir sa culture.
Enfin, il y a toutes les connaissances qu'on a acquises, que ce soit les cours de chinois à l'université ou au sien de Huawei où nous avons eu des cours techniques. Bien que ceux-ci soient assez denses et couvrent pas mal de domaines et de technologies différents (aussi bien d'un point de vue historique que technique), ils restent accessibles. On a aussi découvert l'étendue des compétences de Huawei - au-delà de l'équipement de réseaux et des téléphones - qui sont, je trouve, méconnues : cloud, intelligence artificielle,… Ils vont jusqu'à faire les puces qu'ils mettent dans les antennes ! Et puis à Shenzhen on comprend ce qu'est Huawei : c'est partout et immense, le siège est une ville, littéralement !

Quel message transmettrais-tu à tes camarades pour qui c'est le moment de postuler aux Talents Numériques 2020 ?

Qu'il ne faut pas hésiter ! C'est unique. On part à la découverte de la Chine, un pays que l'on connaît mal, et on plonge dans le cœur d'une entreprise dont on parle beaucoup en ce moment. Ça nous donne un autre point de vue sur ce pays et une meilleure connaissance de ce qu'est Huawei.

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

Avec un peu de recul...

21 octobre 2019

Cela fait maintenant deux mois que la promotion Talents Numériques 2019 est revenue de son séjour en Chine. Les jeunes étudiants et étudiantes ont repris leurs études ou effectuent leur stage, qu'ont-ils retenu de leur séjour oriental ? Monny Igonidec, Axel Torchy, Joël Zhu et Sélim Yahia Messaoud partagent avec nous leurs impressions…

Un regard neuf sur la Chineet sur le géant des télécommunications

Par où commencer quand on évoque un séjour unique comme celui qu'ils ont vécu ? Peut-être par le bouleversement le plus profond, celui d'un regard sur un pays. Et les Talents Numériques sont unanimes, il y a un avant et après ce mois d'août. « Ces deux semaines que nous avons passées en Chine m'ont définitivement fait réaliser que,contrairement à ce que je pensais, j'avais quelques stéréotypes cachés. Une vision assez manichéenne qui faisait de l'Occident une région sur-développée par rapport à ce pays. Du coup, j'ai été surpris par la modernité, l'efficacité des infrastructures dans les villes. » confesse Axel.Le jeune homme n'est pas le seul à reconnaître qu'avant son séjour, la vision qu'il avait de la Chine n'était en rien la réalité. Sélim lui aussi avait une image quelque peu surannée de la deuxième puissance mondiale : « On présente souvent la Chine comme un pays où l'Occident fait produire ce qu'il développé. Ce voyage m'a permis de prendre conscience que la Chine occupe aujourd'hui une position de leader dans certains domaines technologiques, notamment celui des télécommunications grâce à l'expertise que Huawei a développé dans la 5G. »
La découverte de Huawei justement a aussi été au cœur de ce séjour. Comme pour le pays, l'entreprise technologique était objet de fantasmes et son activité restait parfois mystérieuse : « J'ai pu en apprendre plus sur Huawei et découvrir cette entreprise par un autre biais que les informations glanées sur les réseaux sociaux occidentaux » déclare Monny, « Aujourd'hui, j'ai pu comprendre une partie des raisons de l'ascension de Huawei à son statut de leader en éliminant le prisme de méfiance et d'inconnu que nous avons en France. » Les futurs ingénieurs ont pris la mesure du rôle du leader chinois dans l'échiquier mondial. « C'est un véritable mastodonte de technologie dont l'innovation est un cœur de métier.Au même titre que Google ou Amazon, Huawei est très ambitieux sur ses projet set se donne les moyens pour réussir. Et si on devait transposer avec l'Occident, Shenzhen est réellement la Silicon Valley chinoise.» résume Joël.

Des souvenirs et des conseils

Mais un voyage c'est aussi des souvenirs,et s'ils devaient choisir parmi tous ceux qu'ils se sont faits, lequel garderaient-ils ? Pour Axel, ce serait deux mots décrivant le séjour « Grandeur » et « Démesure » : « Que ce soit pour décrire la Grande Muraille de Chine ou encore l'accueil luxueux que nous a réservé Huawei. » Monny lui retiendrait la mixité culturelle : « Mon souvenir le plus marquant est sûrement les rencontres avec les autres nationalités et la possibilité d'échanger avec des personnes ayant une opinion et des visions différentes ».Joël resterait sur la technologie et la visite du showroom Huawei : « J'ai pris conscience de l'étendue de la haute technologie aujourd'hui. Possédant un background génie logiciel, je ne m'étais jamais rendu compte des avancées au niveau matériel. Ça m'a ouvert les yeux. » C'est Sélim qui nous confieral'anecdote ponctuant toujours un voyage en terre inconnue. Il nous raconte une mésaventure qui arrive à bien des Occidentaux dans ce pays ultra-connecté :« Un soir après une sortie dans Pékin, nous devions rentrer à l'hôtel mais personne n'était parvenu à télécharger « Didi » (le« Uber » chinois NDLR). Or sans Didi, impossible de prendre un taxi, on se voyait déjà rentrer à pied… mais nous avons finalement réussi à en arrêter un, le seul problème : il ne comprenait pas où on voulait aller c'est un miracle que nous soyons arrivés à destination ! »

Avec l'évocation de ces souvenirs, ils savent que le temps de la passation est venu. Alors que la procédure de recrutement de la promotion Talents Numériques 2020 est lancée,les «anciens» ont un mot d'ordre unanime pour leurs successeurs :«Profitez car cela passe très vite» et Axel de résumer :«Tirez parti de cette invitation pour vous ouvrir à une culture qui est vraiment différente de la nôtre et ouvrez-vous aux nouvelles rencontres que ce voyage peut provoquer !»

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

Talents Numériques : objectif parité

30 octobre 2019

C'est un combat de longue haleine que mènent la plupart des pays occidentaux : lutter contre le peu de féminisation des études scientifiques. Et en se penchant d'un peu plus près sur les chiffres, on découvre des disparités marquées : si les écoles d'ingénieurs enregistrent un taux de féminisation moyen de 27%, elles ne sont que 8% dans les écoles à dominante informatique. Ce manque de parité criant est préjudiciable à toute la société.

À l'ère du numérique, s'il en est qui dessinent le monde de demain, ce sont bien les ingénieurs informatique. Or il faut savoir que chacun de nous porte en lui un regard et un mode de pensée qui est biaisé, par ce qu'on est,notre passé, notre pensée. Les ingénieurs n'échappent à cette réalité et construisent donc un monde empreint de biais cognitifs : un monde pensé par et pour les hommes. Algorithmes, objets imaginés, fonctionnalités d'usage… il faut plus de femmes pour imaginer ces outils qui demain, encore plus aujourd'hui, façonneront notre rapport au monde

S'il faut amener plus de jeunes filles à choisir les études d'ingénieurs,il faut aussi s'assurer que les futures ingénieures bénéficient des mêmes opportunités que leurs homologues masculins. Parmi celles-ci les offres mises en place par les entreprises partenaires de leurs établissements, comme le programme Talents Numériques proposé par Huawei où les jeunes hommes sont souvent représentés en plus grand nombre. En 2019 sur les 12 étudiants français sélectionnés, seulement 2 étaient des étudiantes. Phénomène qui est loin d'être uniquement français car sur la quarantaine de «Seeds For the Future» présents chez Huawei pendant le séjour des Français on ne comptait que 7 filles !

Huawei France : atteindre la parité dans le programme Talents Numériques

Une disparité à laquelle Huawei France souhaite mettre un terme : « C'est un problème que nous adressons déjà à différentes échelles locales mais qui nous semble primordial dans le cadre de Talents Numériques : nous allons donc concentrer nos efforts pour y attirer plus de filles. » nous a confié Linda Han dans l'interview qu'elle nous a accordée. Aujourd'hui, après 8 années d'existence du programme en France les anciennes du programme français représente environ un tiers des alumni (elles sont 23 sur les 72 lauréats du programme)

S'attacher à sensibiliser d'avantage les jeunes femmes à l'intérêt de participer à un tel programme, leur adresser des messages dédiés ou mettre en avant les témoignages des alumna tels que ceux de Marine https://etudiant.lefigaro.fr/htm/page/huawei-talents-numeriques/portrait-de-talent-numerique-marine-moynet.html Marina https://etudiant.lefigaro.fr/htm/page/huawei-talents-numeriques/portrait-de-talent-numerique-marina-costantini.html ou Safiétou https://etudiant.lefigaro.fr/htm/page/huawei-talents-numeriques/paroles-dalumni.html … , vous pourrez découvrir les stratégies choisies pour répondre à cet objectif. Et, pour la Vice-Présidente Affaires publiques de Huawei, cette parité est réalisable sans le moindre doute : « Nos homologues anglais ont réussi à atteindre la parité, il n'y a pas de raison que cela ne soit pas de même en France! »

Retrouvez leur voyage en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

La DigitAll Night, le rendez-vous des étudiants et des « Talents Numériques »

Cette semaine se tenait à Paris la « Huawei eco-Connect Europe Conference 2019 » (HCE2019). Événement annuel phare de Huawei pour la région européenne, son objectif est d'établir et de promouvoir un écosystème des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ouvert, innovant et collaboratif. Dirigeants, représentants de tous les secteurs, leaders d'opinion et experts se sont retrouvés pour partager leur vision et discuter des tendances et des problèmes de l'industrie et de la technologie

Et au cœur de ces deux jours qu'a duré le HCE2019, Huawei avait pensé aux étudiants…

La DigitAll Night, un événement pour les étudiants

Ils étaient plus de 1000 étudiants européens a avoir répondu présent à cette soirée imaginée pour eux : curieux, alumni « Seeds for the future » ou encore futurs stagiaires, les raisons de leur présence étaient multiples mais le programme, dense et varié, était là pour répondre à toutes leurs attentes. Tables rondes, keynotes, débats,… dans l'amphithéâtre du Palais des congrès de Paris les intervenants de haut niveau se sont succédé. Tandis que dans le hall, les experts de Huawei et les start-ups du programme « Digital inPulse » les accueillaient pour leur présenter leurs sujets de développements et de recherches.

Mais retour dans l'amphithéâtre où Jacques Biot (ancien directeur de Polytechnique) et Kevin Zhang (CMO de Huawei ICT Business) ont ouvert la session devant un parterre jeune et attentif. Exigence et expertise : le ton était donné !

Lors de la Keynote « AI as a pillar for 5G » qui a suivi cette introduction, les étudiants ont eu la chance d'avoir les regards croisés et complémentaires de Gabriel Peyré (Directeur de recherche au CNRS et à l'Ecole Normale Supérieure) et de Merouane Debbah (Directeur du Mathematical and Algorithmic Sciences Lab au Centre de Recherche de Huawei France). Autre moment d'échanges passionnants, la discussion « Unlocking the potential of technology » a réuni autour de Elise Quevedo (Auteure et Global Key Opinion Leader) Valery Yakubovich (Professeur associé à l'ESSEC), Alex Doppia (Directeur du musée Dali) et Weiliang Shi (Président de Huawei France). Une diversité d'opinions et d'usages de la technologie qui a sans aucun doute inspiré et ravi nombre de jeunes esprits ! Enfin, ceux qui ne connaissaient pas bien Huawei ont pu découvrir les dessous de la firme et de sa politique en matière de gestion des talents grâce à la présentation « Fostering ICT Talent Development » de Wells Li (HRVP Huawei WEU Région).

Des « Talents numériques » au rendez-vous !

Pour conclure ce moment d'échanges et avant que ne commence la partie festive de l'événement place au débat entre étudiants.

Le thème ? « AI's impact on your future ». Et surprise, deux « Talents Numériques 2019 » sont montés sur scène ! Monny et l'équipe « Future with AI » ont affronté dans une amicale joute verbale Romain et l'équipe « Human Intelligence ».

Leurs métiers vont-ils disparaître à cause de l'Intelligence Artificielle ? L'IA doit-elle être régulée et comment ? Est-elle une menace écologique ou au contraire un allié pour répondre aux défis environnementaux ? Les 8 étudiants ont aligné arguments et exemples pour défendre leurs points de vue et leurs visions. Après ces échanges soutenus, leur prestation a été soumise au vote du public. Qui a convaincu, l'équipe « Future with AI » ou l'équipe « Human Intelligence » ? C'est l'équipe de Monny qui l'a emporté : l'intelligence artificielle ne fait pas peur à cette jeune génération d'ingénieurs !

Et maintenant place aux concerts, jeux et compétitions pour conclure la journée dans une ambiance… estudiantine ! Jam ESSEC (l'association des musiciens de l'ESSEC) s'occupe d'installer une atmosphère musicale pop et délicieusement 90's. Au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans la soirée, le Palais des congrès s'emplit de discussions et de bonne humeur. Au détour d'une allée on retrouve Romain et Monny rejoints par Sélim, venu soutenir et féliciter ses deux camarades pour leur prestation. On vous l'avait dit, les « Talents Numériques » sont une grande famille ! Et si vous voulez la rejoindre, les candidatures pour la promotion 2020 seront bientôt ouvertes, pour ne pas manquer le lancement suivez le compte LinkedIn dédié. Quant à nous, nous vous donnons rendez-vous en août prochain à Pékin.

Retrouvez le voyage des Talents Numériques 2019 en vidéo sur twitter #TalentsNumériques @HuaweiFr @HuaweiFacts et sur LinkedIn https://www.linkedin.com/company/talents-numériques/ #TalentsNumériques et sur la chaîne Youtube de Huawei France

Être ingénieur **chez Huawei**

Vous connaissez sûrement Huawei pour ses téléphones et ses antennes 5G, mais l'entreprise qui s'est donné pour mission d'*« Apporter le numérique à chaque personne, foyer et organisation »* est bien plus que cela. Technologique par essence, elle déploie des accompagnements sur-mesure pour les ingénieurs : du dispositif **Talents Numériques** s'adressant aux étudiants au **Graduate Program** à destination de ses talents internes. Huawei sait que ces profils scientifiques et techniques sont son meilleur atout et elle leur prouve.

DÉCOUVRIR LA CHINE CULTURELLE ET TECHNOLOGIQUE

Pékin et Shenzhen sont les villes que les lauréats **Talents Numériques** ont la chance de découvrir lors d'un séjour de 15 jours en Chine. L'initiative de Huawei s'adresse aux étudiants en école d'ingénieur : chaque année ils sont une dizaine à être invités par le géant des télécommunications pour un voyage pas comme les autres. Une plongée dans la culture chinoise d'abord, lors de leur semaine pékinoise où les visites de monuments alternent avec une initiation au Chinois et à la calligraphie. Puis une immersion technologique sur les campus de Huawei : des cours techniques aux manipulations dans les laboratoires, les **Talents Numériques** enrichissent leurs connaissances avec, comme guide, le leader des technologies de l'information & de la communication.

« PASSION UNLOCKS POTENTIAL » : PLUS QU'UNE SIGNATURE, UN ENGAGEMENT

Attirer les jeunes ingénieurs c'est bien, les faire grandir et les aider dans la construction d'une carrière au sein du groupe c'est autre chose ! Ces hauts-potentiels demandent un accompagnement spécifique, et Willy Simonetti, Talent Acquisition & Development Manager chez Huawei, le sait : *« Nous nous engageons à fournir des formations et des parcours de carrière clairs à ces jeunes talents pour les aider à se développer au sein de Huawei. »* C'est là que le **Graduate Program,** qui existe depuis 4 ans, intervient : *« Il permet à ceux qui en font partie d'élargir et d'approfondir leurs connaissances, leurs compétences et leurs capacités. Nous y parvenons grâce à un suivi personnalisé facilité par la volonté de réserver ce programme à un petit nombre : ils seront 35 à la fin 2019. Puis nous les recruterons au rythme de 15 par an. L'idée est de préserver la qualité dans nos relations avec ces talents. »* Une stratégie exigeante qui, pour Willy, est payante : *« C'est en entretenant leur passion et en nourrissant leur curiosité que nous leur permettons d'aller plus loin. »* Parce que Huawei sait que ses meilleures ressources sont humaines. ■

PHOTOS : PRESSE

INTERVIEW

MARINE DE COATGOUREDEN,

Logistics Specialist

Vous êtes ingénieure chez Huawei, pouvez-vous vous présenter ?
Je suis diplômée de l'INSA Rennes en génie mécanique et automatique et de Dauphine en Supply Chain Internationale. Mon poste s'intitule Logistics Specialist : je suis responsable de la gestion des flux liés à l'entrepôt central. Je suis le point de contact entre notre prestataire logistique et les chefs de projet Huawei, un poste très opérationnel.

Vous avez intégré Huawei en août 2019, pourquoi avoir choisi cette entreprise ?
Les missions me plaisaient ainsi que l'environnement technologique innovant. C'est une entreprise au cœur de l'actualité qui se développe en permanence. Je savais que je ne m'y ennuierai pas. J'ai eu raison, car dès mon arrivée on m'a donné des responsabilités. Huawei fait confiance aux jeunes et en recrute d'ailleurs beaucoup. L'ambiance y est vraiment bonne et dynamique.

Qu'attendez-vous du Graduate Program dont vous faites partie ?
Le Graduate Program permet d'être mobile au sein de Huawei ce qui est un avantage quand on débute sa carrière. De plus, il inclut des formations à l'étranger avec les autres Graduate Program européens. Mes attentes ? Qu'il me donne rapidement une vision globale des métiers chez Huawei, me forme et me fasse monter en compétences pour atteindre rapidement des postes à plus haute responsabilité. ■

INTERVIEW

ALEKSIS MAGNE,

Offshore Service Delivery Manager

Vous êtes ingénieur chez Huawei, pouvez-vous vous présenter ?
Après des études d'ingénieur à l'ESIEE Amiens et un master spécialisé en management de projets à l'ESSEC en partenariat avec Telecom Paris, j'ai rejoint Huawei en 2017. Aujourd'hui j'occupe une fonction de Offshore Service Delivery Manager, c'est une fonction de chef de projets dans laquelle je supervise les centralisations de centres de services.

Vous faites partie du « Graduate Program », quel est ce programme exactement ?
Sa force est de nous donner des opportunités multiples et variées, de la visibilité en interne et des perspectives d'évolution qui sont réellement adaptées à nos personnalités et à nos envies. C'est un accompagnement flexible et agréable : il nous permet d'avoir réellement une mobilité au sein de l'entreprise.

Travailler chez Huawei, c'est comment ?
C'est exigeant, car Huawei demande à la fois une ouverture d'esprit, une adaptabilité et une grande curiosité mais c'est une entreprise avec laquelle j'ai eu un « fit » instantané. J'ai l'impression que contrairement à une entreprise typiquement française qui cherche à mettre des gens dans les cases, Huawei est à l'écoute des capacités et des désirs de chacun. ■